COVID-19

À l'hôpital d'Helfaut, la situation reste stable

AUDOMAROIS Le nombre de patients au Centre Hospitalier de la Région de Saint-Omer est stable. Mais pas question de relâcher car le taux d'incidence est élevé

Le centre hospitalier de la région de Saint-Omer s'attendait à une « arrivée massive ».

LES FAITS

• **Taux d'incidence** Le nombre de cas pour 100 000 habitants dans la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer était mardi 9 mars de 535. Ce taux est de 456 dans le Lumbrois, 417 dans le Béthunois, 290 dans les 7 Vallées… Une moyenne de 400 dans le Pas-de-Calais, « qui semble marquer le pas, selon l'Agence régionale de santé (ARS), mais « toujours très élevé ». L'institution ajoute : « Le système de santé ne peut pas aller au-delà cette montée très puissante, ayant quasi atteint la situation de la deuxième vague ».

• **Hospitalisations** 126 personnes sont en réanimation ou en soins intensifs. Nombre de décès dans la semaine : 53.

Le Centre Hospitalier de la Région de Saint-Omer accueillait sept patients Covid positif en réanimation, lundi 8 mars, un de moins qu'une semaine plus tôt.
Au total, ce sont donc 46 patients Covid positifs, dont 29 en unités Covid, qui sont accueillis ce jour sur l'ensemble de l'établissement. Dans les services, 10 patients ont montré cette semaine des résultats positifs après réalisation d'un test à l'entrée. Une semaine plus tôt, c'étaient davantage : 49 patients positifs au Covid-19 qui étaient soignés à l'hôpital d'Helfaut, dont huit en réanimation.

LA CHIRURGIE ROUVRE

L'unité de chirurgie ambulatoire rouvre à partir de ce mardi 9 mars.
Le 25 février, le CHRSO craignait *« une arrivée massive et prévisible de nouveaux patients »*, et s'apprêtait à réorganiser ses services.
La situation semble stable actuellement, mais la vigilance reste de mise.
Car la situation est tendue dans l'arrondissement de Saint-Omer, le nombre de contaminations pour 100 000 habitants étant élevé.
Il est même le plus élevé du département. Le virus circule très activement dans le Pas-de-Calais. Le taux d'incidence, de 404 cas pour 100 000 habitants sur la période du 27 février au 5 mars 2021 connaît une augmentation exponentielle (il était de 245 deux semaines auparavant).

NOUVEAUX CRÉNEAUX DE VACCINATION ?

Au CHRSO, avec la livraison exceptionnelle vendredi 4 mars de 67 flacons de vaccin Covid Pfizer BioNtech, 342 rendez-vous ont pu être proposés pour des personnes de plus de 75 ans ou présentant des comorbidités.
Ouverts sur Doctolib à 11h30, tous les créneaux étaient complets en un peu plus de quatre heures.
Samedi, 170 personnes ont été vaccinées.
« Grâce à la mobilisation exceptionnelle de secrétaires, d'infirmières, de médecins et de pharmaciens du CHRSO, d'infirmières et de médecins de ville, deux lignes de vaccination ont pu être ouvertes samedi et dimanche, de 9h à 17h », indique le centre hospitalier.
De nouveaux créneaux de rendez-vous devraient pouvoir être proposés la semaine prochaine. ■

C'est de vaccins dont on a besoin !

Pour Arnaud Picque, maire de Lespesses, les communes rurales sont *« les grandes oubliées de la vaccination ! »*.
« La vaccination s'est intensifiée ce week-end dans notre Département. On ne pouvait que s'en réjouir. Malheureusement le souffle est très vite retombé car il est désormais difficile d'avoir une prise de rendez-vous. Néanmoins, on nous annonce des centres de vaccination de taille XXL ! Ceci n'est pas acceptable ! Des centres de vaccinations de proximité, des centres de vaccination mobiles, qui seraient, à la fois, plus pratiques, plus efficaces mais surtout plus équitables pour les habitants de nos campagnes, doivent être mis en place », déclare-t-il.
Alors que les habitants des campagnes ont, pendant des mois, respecté les consignes sanitaires imposées par cette crise sanitaire, alors que les élus ruraux ont été au quotidien présent sur le terrain, ont été au cœur de l'action pour assurer le bien-être de leurs populations, *« nous sommes aujourd'hui écartés de ce dispositif. L'heure n'est pas d'opposer les uns aux autres mais de rappeler que les principes qui fondent un pays démocratique et républicain sont les principes d'égalité, plus précisément ici d'équité entre les territoires ! »*.
Réagissant au reconfinement du Pas-de-Calais le week-end, jeudi dernier, Jean-Claude Leroy, le président du Département réagissait : *« C'est surtout de vaccins dont nous avons besoin ! » « Il nous faut davantage de vaccins pour espérer sortir au plus vite de cette crise. C'est la seule issue. À cette fin, la vaccination doit être étendue rapidement à tous les habitants du Pas-de-Calais qui le souhaitent. Tous les professionnels de la santé présents sur nos territoires doivent de plus pouvoir vacciner. Médecins, pharmaciens, infirmiers…, la liste est longue et les collectivités sont prêtes elles aussi à participer à cet effort. »*

Jean-Claude Leroy souhaite que la vaccination soit étendue à tous.

Mardi 9 mars, l'Agence régionale de santé (ARS) annonçait attendre 15 000 doses de vaccin pour des injections en fin de semaine, avec le Pas-de-Calais et le Dunkerquois en priorité, pour les plus de 75 ans. Sur ces 500 000 individus, 200 000 seront vaccinés à fin mars. ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

Commerces ouverts ou fermés, on perd le nord

Vous avez peut-être été surpris par les volets baissés dans la galerie commerciale de l'hypermarché Carrefour d'Aire-sur-la-Lys. Les galeries commerciales d'Auchan Longuenesse, Auchan Béthune, celle du Cora à Bruay, etc. sont aussi concernées. Aire-sur-la-Lys seulement depuis la fin de semaine dernière, car le seuil de fermeture des commerces dans des surfaces commerciales a été abaissé de 10 000 m² à 5 000 m². C'est valable samedi, dimanche et toute la semaine, sans possibilité de click and collect, pour tous types de commerces, exceptés alimentaires, pharmacies, dépôt de presse aussi.
À Aire ont été brutalement fermés bijouteries, magasin d'optique, boutiques de vêtements ou bagagerie, pressing, produits de beauté… Alors même que certains de ces commerces sont jugés essentiels et sont ouverts en ville. Qui plus est, ouverts dans le département voisin du Nord ! À quoi bon, me direz-vous ? Et bien, c'est la règle décrétée par le Préfet et, à travers, lui le Premier ministre Jean Castex et le président de la République, Emmanuel Macron. Cela peut apparaître bien sévère vu la fréquentation. Toutefois le virus circule intensément.
Autre répercussion : le marché de Saint-Omer, car il se tient le samedi matin, accueille exclusivement les marchands alimentaires.